



Épisode 21

Mardi 5 septembre 1662, l'après et l'avant / Le couvent

Dans les épisodes précédents, la malle, confiée par Nicolas Fouquet, est en sécurité au couvent. À sa mort ACDT a désigné deux légataires pour maintenir ce secret, sa soeur Paule et Aramis, mousquetaire devenu Évêque.

Simone

- Aramis, avez-vous bien réfléchi à votre succession et surtout à qui vous allez confier votre parchemin ?

Aramis

- Je pense que oui mais c'est une lourde responsabilité et je veux une personne digne de maintenir notre secret.

Simone

- Il faut que vous en soyez sûr et que surtout, nos légataires puissent se rencontrer pour découvrir cette malle dans quelques décennies.

Aramis

- Quelques siècles seraient plus sensés ma Mère.

Simone

- Cela me fait quand même tout drôle de penser que ce trésor puisse être préservé pendant aussi longtemps.

Narratrice

Nos deux protagonistes échangèrent un long regard. Le destin les avait réunis et ils se retrouvèrent tous deux avec ce lourd secret légué par Mère ACDT et Nicolas Fouquet. Un secret qui ne les quittait plus depuis un an.

Aramis

- Elle était quand même très joueuse votre sœur ; nous laisser ces deux parchemins qui ne seraient rien l'un sans l'autre pour retrouver ce trésor. C'est épatant.

Simone

- Oui, et c'est plus prudent aussi. Là encore elle est surprenante. Elle a toujours tout bien orchestré ! Son dévouement pour ses prochains, sa force de caractère oh la la, je me souviens quand la première pierre de ce couvent a été posée en 1642, elle était tellement fière de prendre la tête de cette congrégation...

Narratrice

Hop hop hop, alors j'dis ça, j'dis rien, MAIS 1642... dans un an mon loulou sera officiellement Roi après le décès de son papa, Louis XIII en 1643, bon d'accord j'ai spoilé un peu la suite mais vous le saviez hein, et puis surtout, 1642, 1662, 2002, 2012, 2022... rien ne vous choque ? Non ? d'accord... alors on continue... mais quand même, tout plein de 2... normal ? Ben dans ce cas là, si ça c'est normal, je vais aller faire mon marché aux halles en palmes alors... mais franchement... tout plein de 2...

Simone

- Il y aurait tant à dire sur ce couvent, des événements assez rocambolesques s'y sont succédé. Il me faudrait des heures pour vous conter tout cela. Mais là n'est pas le sujet. Ma sœur pense léguer ce parchemin à ma nièce, Marie. C'est une belle personne qui se dévoue aux autres et qui possède de la jugeote digne d'ACDT.

Aramis

- Ah oui vous avez raison, il me faut aussi trouver une personne avec de bonnes qualités cérébrales. Ce n'est pas un critère à négliger.

Simone

- Et ne pas oublier de mentionner le chiffre 2, Aramis ! Ce chiffre est indissociable de cette malle ! Le 2.

Aramis

- Oui, je me souviens de la lettre d'ACDT qui accompagnait ce parchemin ; "De part delà ce secret, tel Adam et Ève nos parents, vous ferez ressurgir ce trésor enfoui".

Narratrice

Mais quand je vous disais que ce 2 nous poursuit, bazar !!

Ça me fait penser que je ne vous ai jamais raconté le début du début, notre genèse quoi ; bon je me lance, c'est un peu long mais c'est magique.

Un monsieur se retrouvant seul au début de la création, se rendit compte un jour qu'il s'ennuyait. Au second jour, il se dit, quand-même, faut que je trouve un truc pour m'occuper. Au troisième, il doutait de lui, il avait le swag. Au quatrième, il se dit, si je ne fais rien, je vais pas vivre des trucs funs. Au cinquième jour, il se dit ne pas oser c'est rater sa vie. Au sixième jour, il comprit qu'il fallait qu'il arrête de nous parler car là on commence grave à s'impatienter. Le septième jour, il décida que nous aurions des chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, car cela lui permettrait de poser les bases qu'il allait créer dans un ordre bien déterminé. Et il s'arrêta à 7 sachant que d'autres pourraient compléter au besoin. Au lendemain, il se mit à la tâche, créant les éléments et patati et patata.

Aucun livre ou témoignage de l'époque nous annonce ce qu'il a créé après le 7ème jour ce monsieur ; car ok le dimanche c'est le jour du seigneur, mais après faut retourner au travail ou au sport, ou à l'école, tiens oui l'école, il aurait pu la créer avant Charlemagne !

Bref je poursuis avec le fruit défendu, le fruit et non la pomme. Toujours, depuis toujours...

enfin depuis que je suis née j'entends, c'est Ève qui a croqué la pomme c'est de sa faute, c'est la méchante. A cause d'elle nous sommes tous mortels. Et depuis toujours on dessine, on écrit, on dit que c'est la pomme qui est la source du début de l'origine de la mise en place de la mortalité.

Alors là, moi je me pose en défenseur. Oui car Ève, elle était grande, elle a fait ce qu'elle a voulu et on n'a pas à juger les actes des autres. Si elle a aimé manger un fruit, et bien bravo à elle, de toute façon on nous force à en manger 5 par jour alors, donc respect, elle prenait soin de sa santé et de sa ligne.

Et la pomme ? et bien jamais, oh grand jamais, il n'a été prouvé que c'était une pomme qu'elle avait croquée. En fait, la pomme est citée car l'arbre qui produit des pommes, et que l'on nomme pommier, est un arbre courant. Mais selon les textes et autres interprétations, le fruit défendu serait aussi bien une pomme, qu'une poire, qu'une figue ou qu'une grenade. En fait, il y a un gros imbroglio car en latin, pomum signifie fruit ! Donc ça cause, ça cause et ça cause en oubliant le latin et du coup, pomme pomme pomme pomme, comme dirait Beethoven, et c'est elle que l'on accuse mais elle n'a rien fait.

Vous allez me dire, mais le sujet... Ok j'y viens mais c'est sympa aussi de s'instruire, c'est la moindre des choses. On reste encore un instant sur la genèse du monde, notre socle.

Donc le grand monsieur a dit à Adam et Ève, en créant le jardin, qu'il ne fallait pas manger le fruit défendu. Pourquoi était-il défendu : c'est le fruit de la connaissance du bien et du mal. Aussi, si jamais l'un deux le mange, il posera les bases du mal et du bien sur l'univers. Bouuuuh !

Donc ils sont assez d'accord mais v'la qu'apparaît un serpent ! Imagine Kaa, du Livre de la jungle... « Aie confiance, crois en moi »...

Et c'est lui, qui, a force de persuasion, d'insistance et de pertinence sur ces propos, va faire en sorte qu'Ève croquera le fruit. En rapportant les dires du serpent, elle va aussi convaincre Adam de croquer le susdit fruit.

Et donc là, vous l'aurez compris : le serpent a créé l'art de la persuasion ! Ensorceler la personne en face de vous pour qu'elle soit alléchée par vos propositions et tombe dans le panneau ! Venin, vidi, vici.

Mais un serpent ne pouvait créer cela à lui tout seul ; il a été poussé par le grand monsieur, son créateur à lui ! Et en voulant créer le bien et le mal, il a fait appel à un représentant, un annonceur pour vendre son produit. C'est peut-être un peu tarabusté mon histoire mais c'est juste pour vous rappeler que depuis la nuit des temps, il y a toujours dans chacune de nos actions : un émetteur et un récepteur ; un leader et un suiveur ; un décideur et un passif.

Mais si je résume par rapport à ce que nous sommes en train de vivre ensemble à travers ce podcast :

Serpent : le lépidosirène

Pomme : le calva qui nous a mené au chanvre

Adam et Ève : Aramis et Sœur Simone

Persuasion : les banquiers

Péché capital : la fête à Vaux-le-Vicomte

Non ça ne tient pas trop debout tout ça, il faut encore poursuivre l'aventure, quoique... et

si la vie n'était qu'un recommencement...
Vaux-le-Vicomte, ça vaut le voyage.
Et le parchemin, que vaut-il lui ?

Aramis prit alors congé de Sœur Simone, et sans en dire davantage, il partit vers le sud ouest, le cœur lourd. Dans quelle aventure était-il désormais engagé ?
Et, sur son cheval lancé au galop, il ne sentait plus le sol qui s'était dérobé sous lui. Les questionnements tournoyaient dans sa tête. Fouquet, Tréville, ACDT, Paule.
Et il s'enfonça dans la nuit noire, bravant la pluie battante qui le fouettait au visage. La malle, les parchemins, les reliques, tous ces secrets.